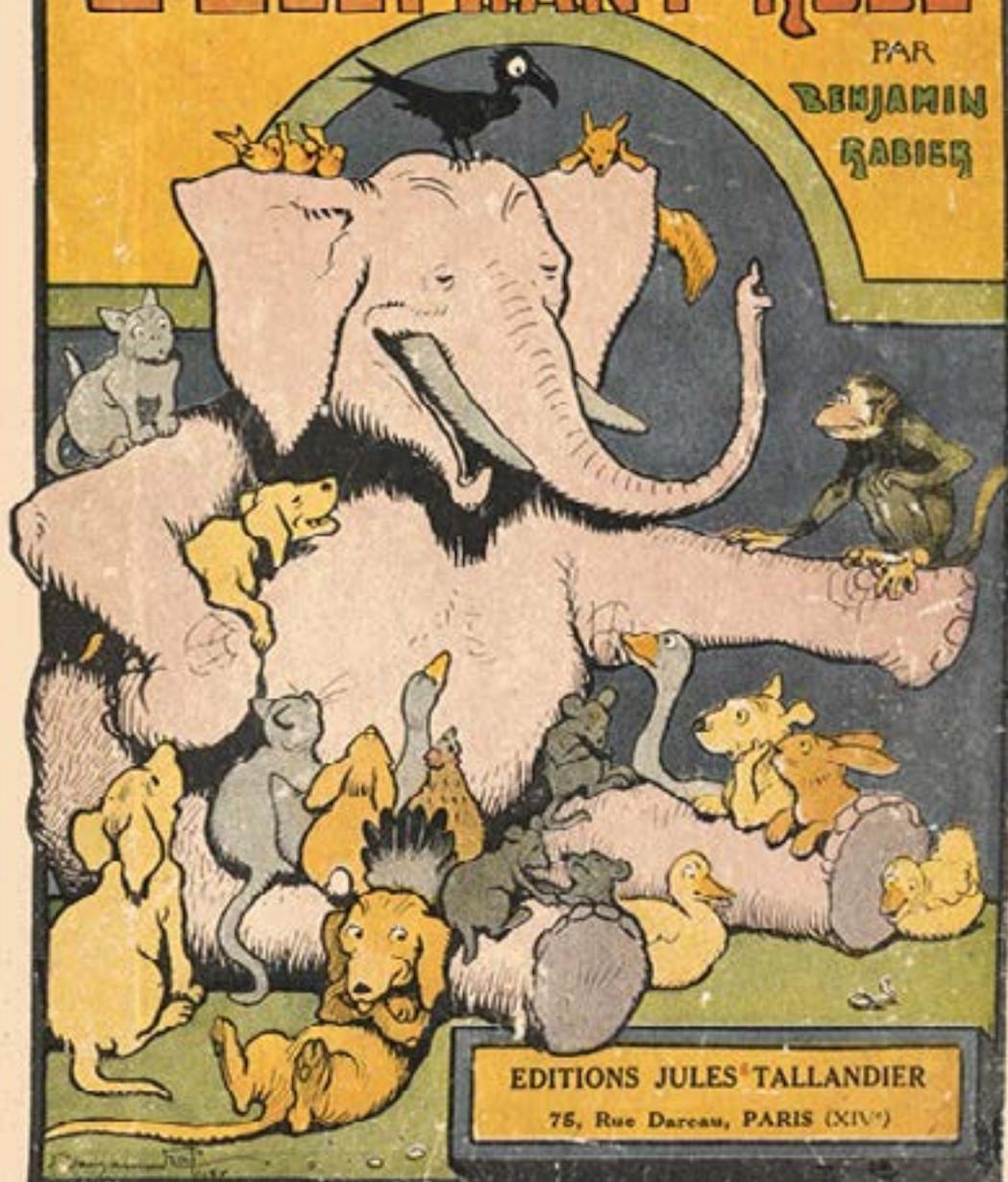


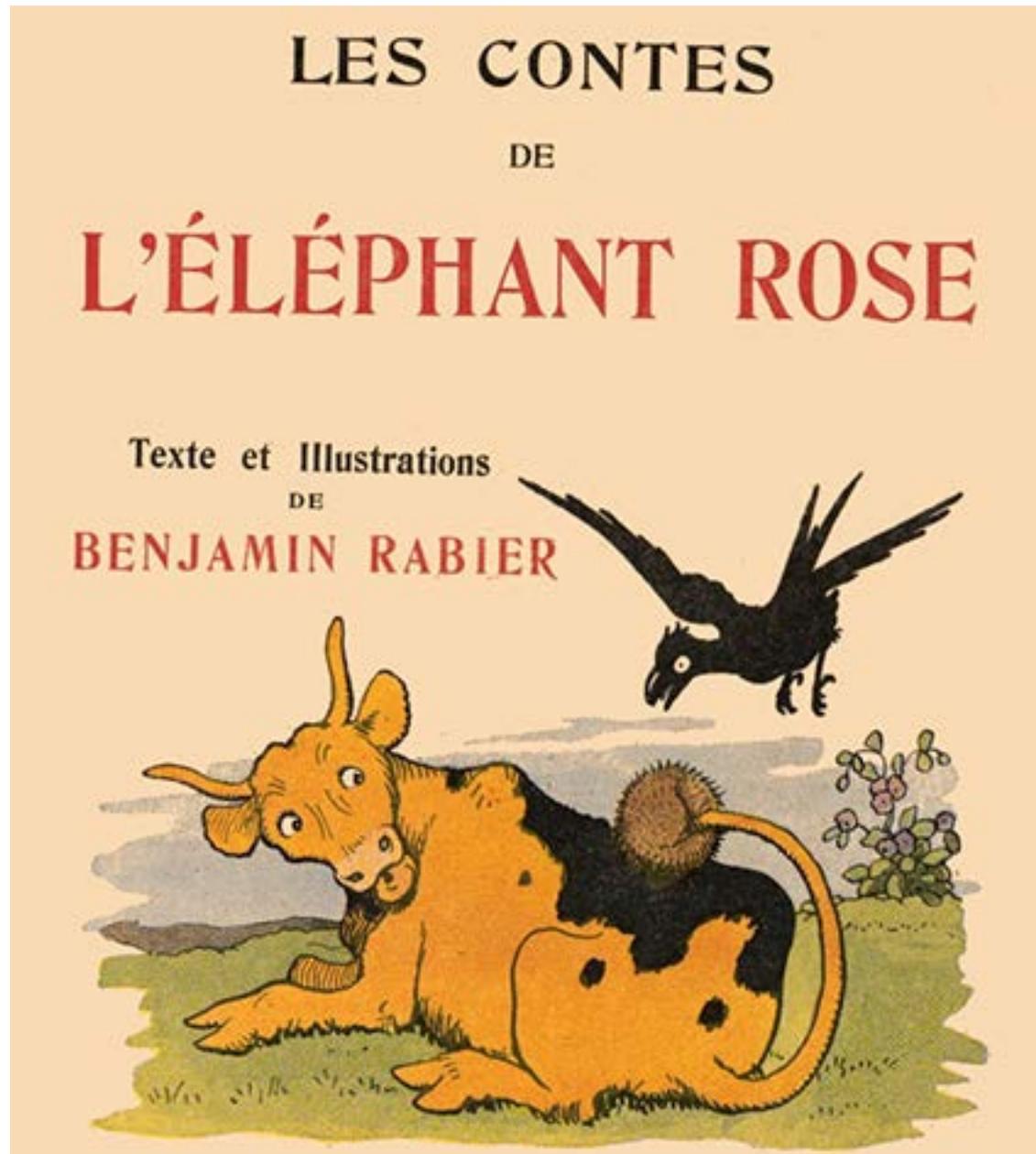
LES CONTES  
DE  
L'ÉLEPHANT ROSE

PAR  
BENJAMIN  
RABIER



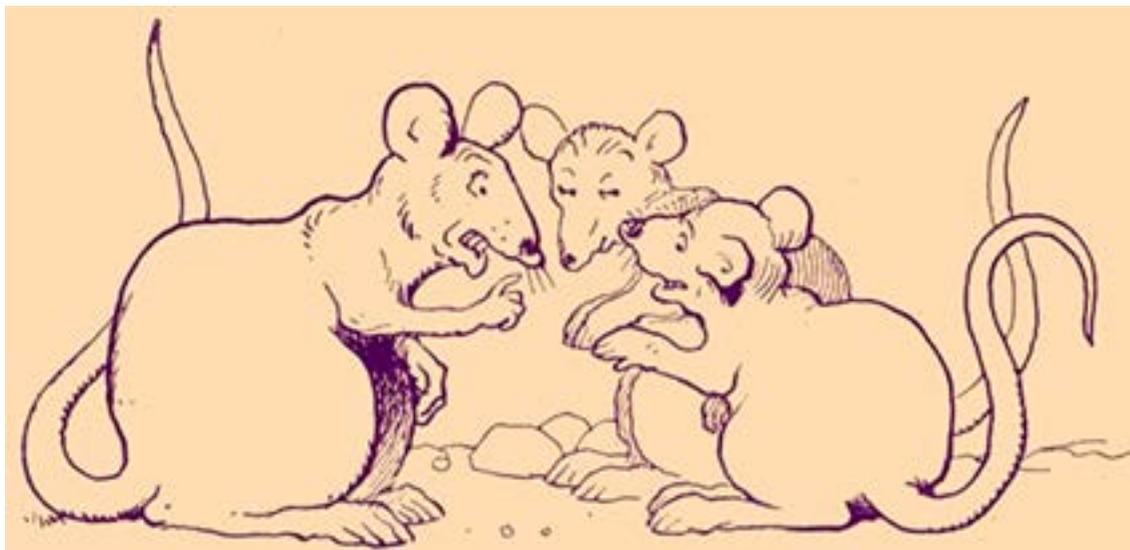
Le modèle de la création

## Le modèle de la création



Auteur Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson



- Savez-vous, disait la souris Précieuse, à des amis plus âgés qu'elle, pourquoi les hommes traitent les animaux de « frères inférieurs » ?

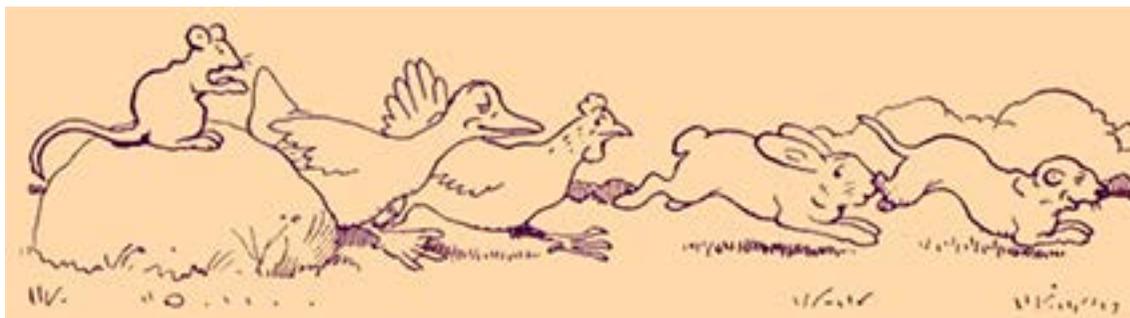
C'est parce qu'au lieu de nous élever jusqu'à eux en adoptant leurs manières et leur langage, nous nous encroûtons dans une abjecte et routinière médiocrité. Les perroquets, par leur langage, les singes, par leurs gestes, sont admis dans l'intérieur des hommes : et c'est pourquoi je veux désormais me rapprocher du modèle de la Création et parvenir, moi aussi, jusqu'à son intimité.



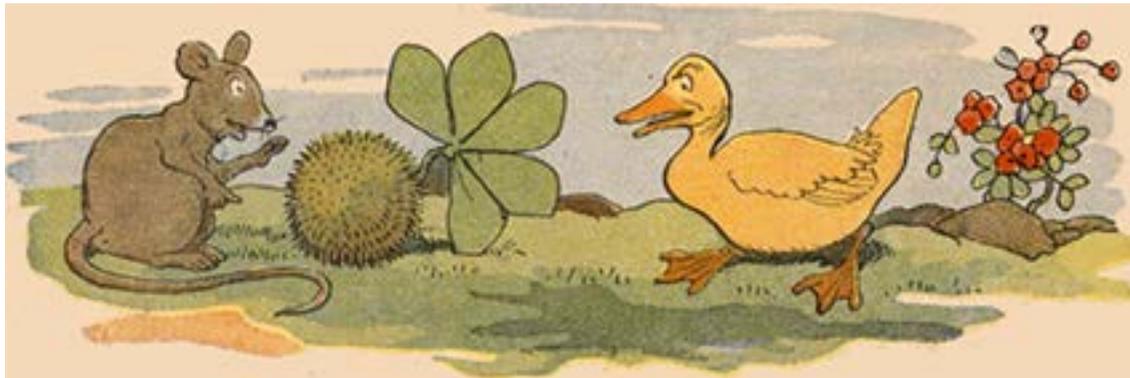
Et, malgré les conseils ironiques de ses congénères, notre petite Précieuse se mit en campagne pour conquérir sa place dans la société des hommes.

A des animaux qui passaient, elle dit :

- Bonjour, mes amis. Savez-vous que le beurre a encore augmenté de cinquante centimes par livre ?



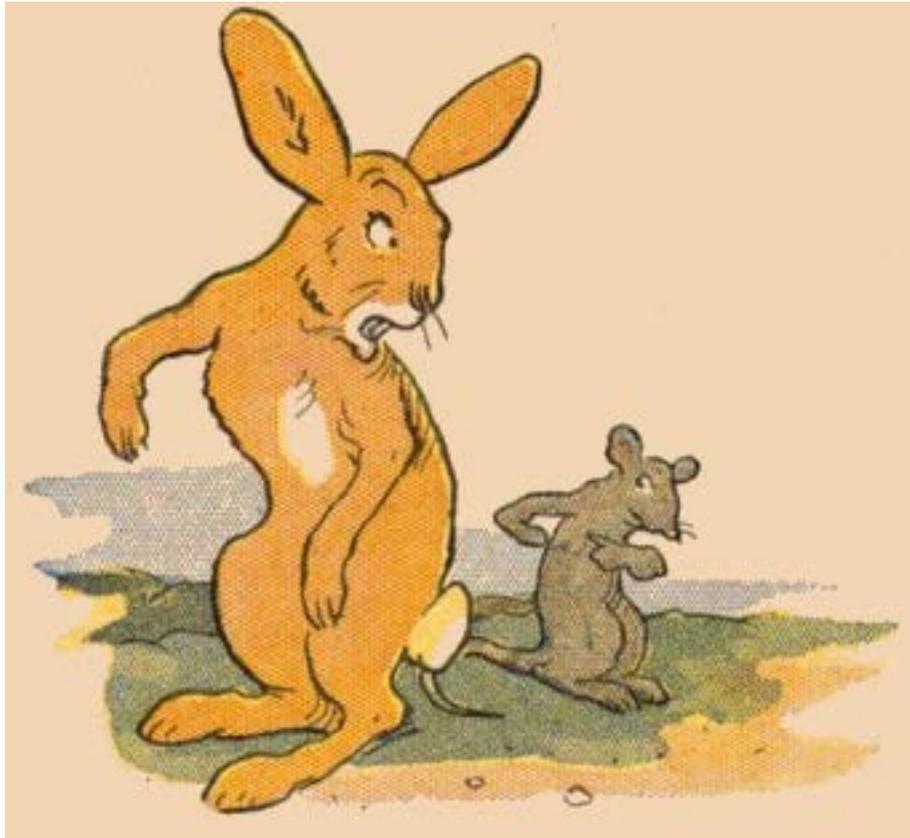
- C'est une folle, s'écrièrent les animaux en détalant de toutes leurs pattes.



Trouvant un marron enfermé dans sa bogue épineuse, Précieuse dit à une cane qui se promenait par-là :

- Ma chère, donnez-moi donc un coup de main pour ouvrir ce marron.

- Mais je n'ai pas de mains, bête stupide, répondit la cane en colère.



À un lapin, qui, s'étant foulé une patte, marchait péniblement, Précieuse, continuant son imitation du modèle de la Création, dit avec compassion :

- Appuyez-vous sur mon bras, mon ami. Cela vous aidera à marcher.

- Grandis d'abord, répondit le lapin, et ensuite, on verra.



Un matin, rencontrant un hibou, Précieuse lui dit :

- Bonjour, monsieur.

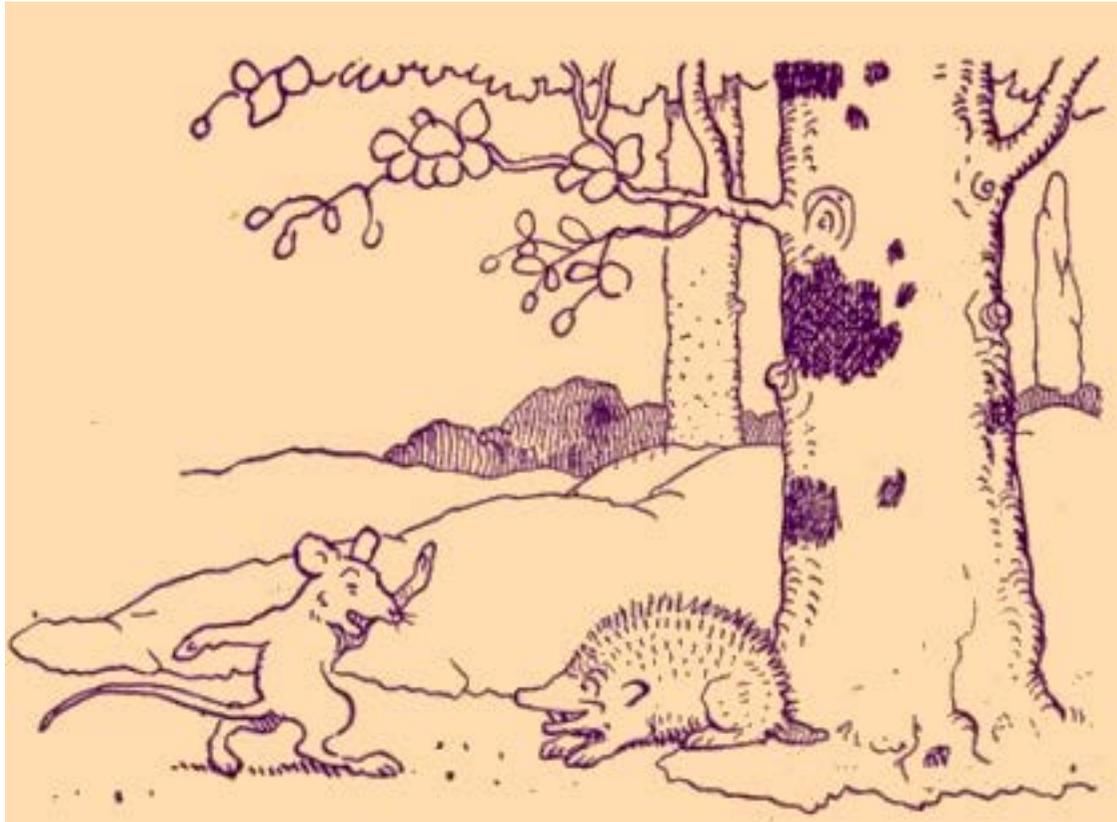
- Bonsoir, répondit l'oiseau de nuit qui allait se coucher.



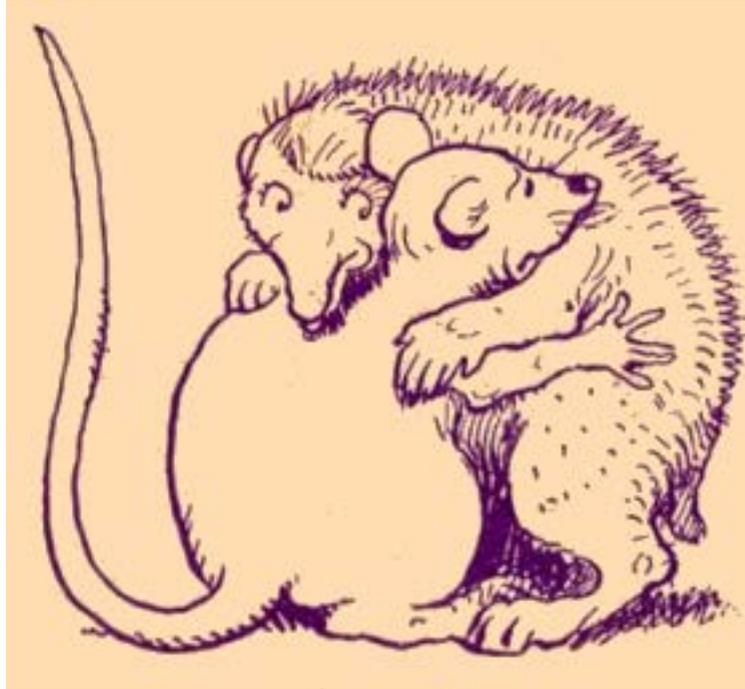
Mais ce qui mit le comble à l'hilarité des habitants du bois, c'est quand ils virent Précieuse s'approcher d'une écrevisse, qui sortait d'un ruisseau, pour lui tendre la patte et lui dire :

- Chère amie, je suis ravie de vous serrer la main.

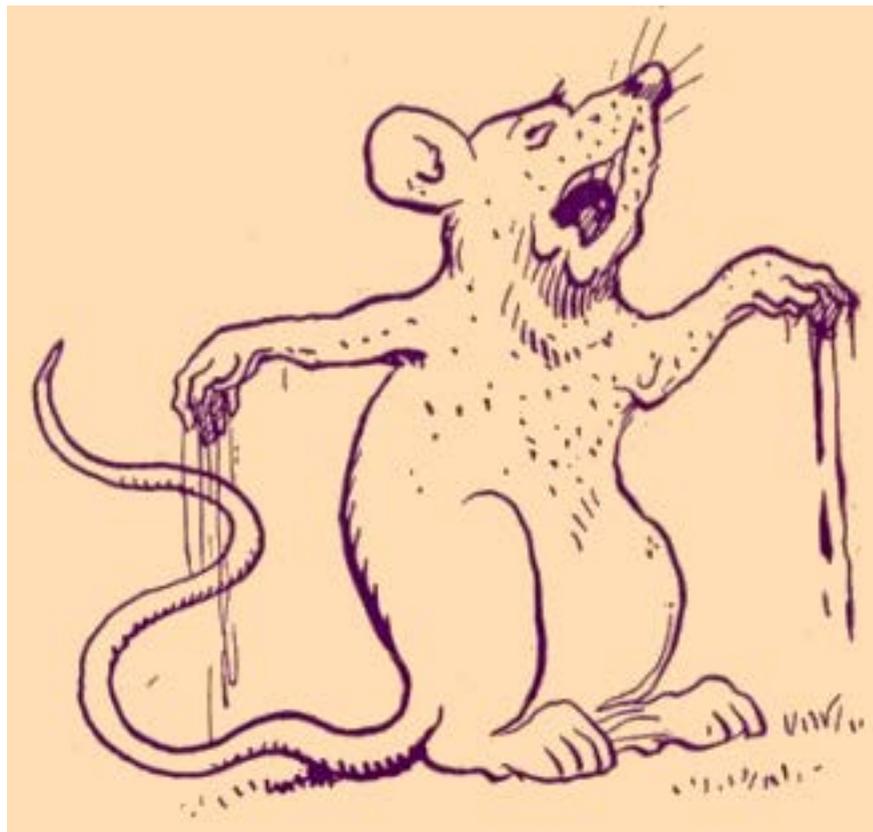
En fait de main, c'est une pince que l'écrevisse possédait et Précieuse s'en aperçut.



- Ah, s'écria-t-elle, en voyant un hérisson sur la lisière d'un bois, voilà mon ami Picot. Ah, Picot, que je suis heureuse de vous revoir, après tant d'absence. Ah, Picot dans mes bras.



Et, obéissant à l'invitation, Picot tomba dans les bras de Précieuse.



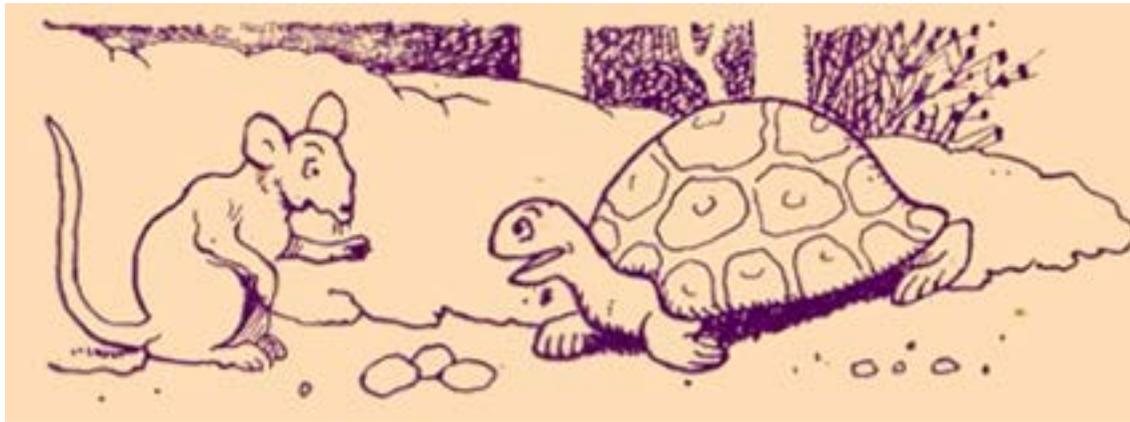
Mais l'étreinte, si courte qu'elle fût, n'en arracha pas moins des plaintes à la pauvre souris qui se sépara du hérisson les pattes et la poitrine traversée de mille dards.



Jamais étreinte amicale ne fut plus piquante et plus cuisante.

- Quel imbécile, quel goujat, pensait Précieuse.  
Il aurait, au moins pu rentrer ses défenses pour me serrer dans ses bras.

M. Picot n'avait jamais tant ri de sa vie.

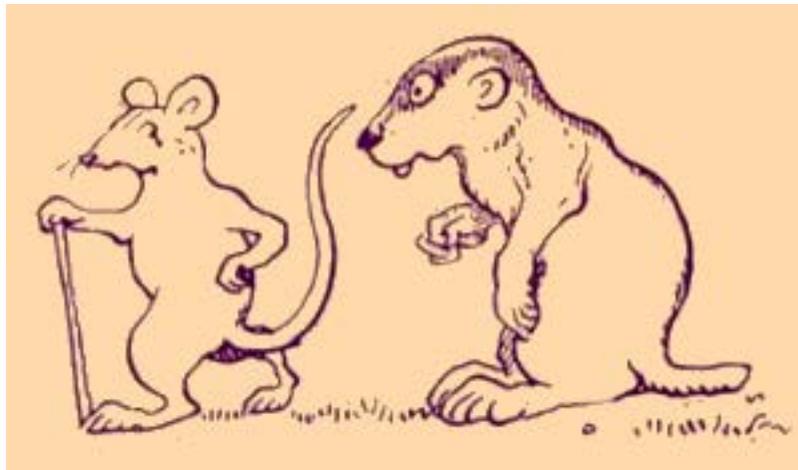


Au détour d'un chemin, Précieuse se trouva nez à nez avec une tortue dénommée Joséphine.

- Oh... Joséphine. Comment allez-vous? lui demanda-t-elle.

- Toujours tout doucement, répondit la tortue qui ne manquait pas d'esprit d'à-propos.

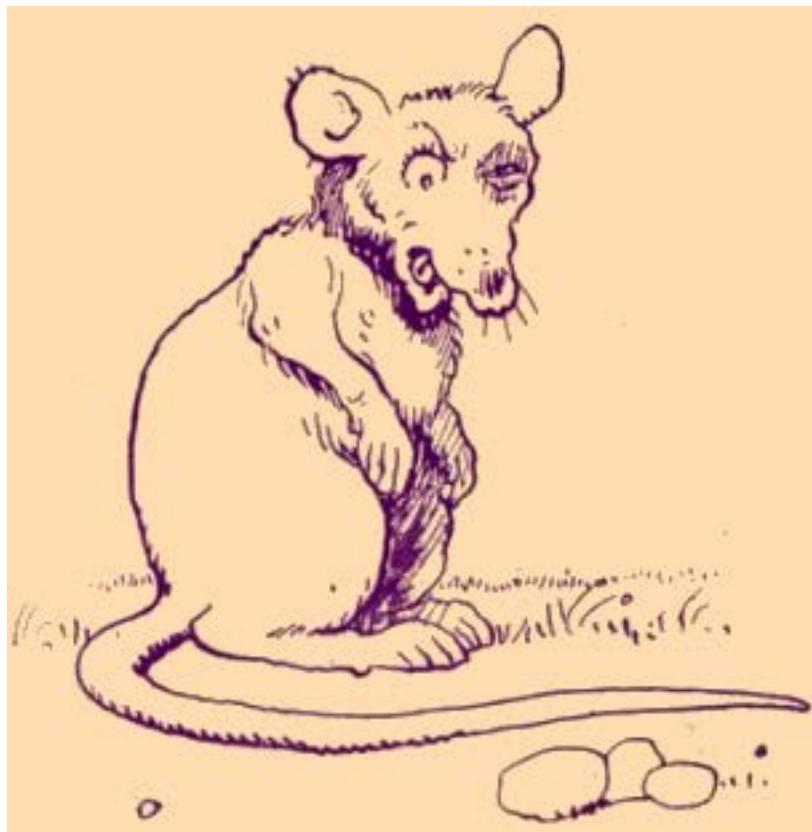
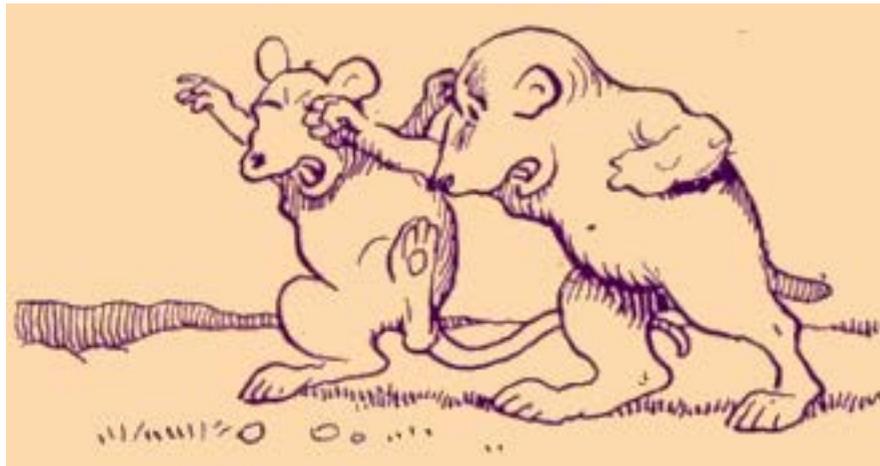
- Et que faites-vous en ce moment, dame tortue ?



- Toujours la même chose... du dix mètres à l'heure et elle s'éloigna poursuivant son chemin.

- Rien à tirer de cette pimbêche, pensa la souris dépitée. Décidément, tous ces imbéciles ne valent pas la peine qu'on se confie à eux. Jamais ils ne me comprendront.

Mais voici venir quelqu'un de bien mauvaise mine... dit-elle, en voyant surgir de sa bauge un blaireau qui s'arrêta raide pour la fixer.



- Qu'avez-vous donc, espèce d'idiot, à me dévisager de la sorte ? Pourquoi me regarder ainsi de travers ?

Pour toute réponse, le blaireau lui allongea un magistral coup de poing qui lui mit un œil au beurre noir.

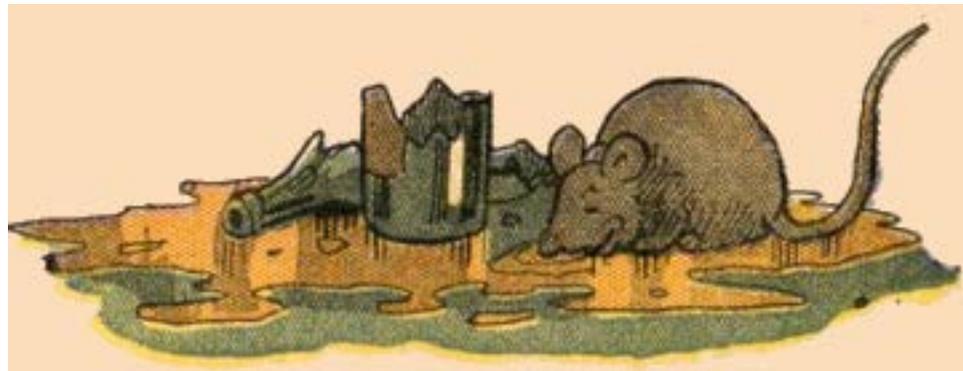
- Enfin, dit la souris, une fois seule et dans la contemplation du « direct » qu'elle venait d'encaisser, en voilà un qui vient d'agir comme un homme. Mais il est tout de même bien mal élevé.



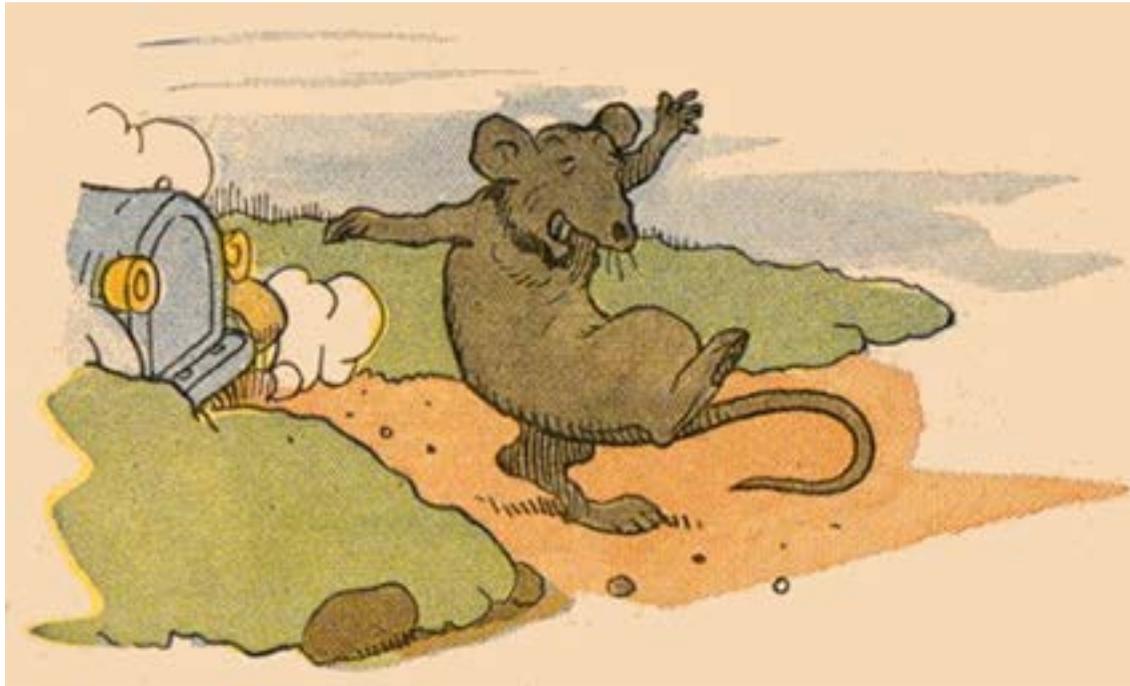
Un chant d'ivrogne lui fit tourner la tête.

Un homme, portant un panier, marchait en titubant.

Du panier tomba une bouteille qui, bien entendu, se cassa.



Le liquide - du vin - se répandit sur le sol et la souris qui avait soif, y goûta largement.



Soudain, ses idées se modifièrent dans leur cours.

Comme l'homme, elle se mit à chanter et à marcher de travers sur la route.

- Enfin, s'écria Précieuse, en pleine joie, je sens que je m'approche de l'homme ... encore un pas à faire, et ...



Une automobile qui passait par là, ne lui donna pas le temps d'achever sa phrase...